

sion se trouve placée à l'extrémité du territoire du *Minnesota*, (1), à deux cents lieues de la ville de St-Paul, et à l'embouchure d'une rivière, nommée Pimbina, qui se jette dans la Rivière Rouge."

L'abbé Lacombe parle d'un traité en voie d'être conclu entre les Sauvages de Pimbina et le gouvernement américain. "M. Belcourt est en grande partie le premier moteur de ce traité, par les différentes correspondances qu'il a eues avec des représentants à Washington."

"Le gouverneur du territoire *Minnesota*, dans lequel se trouve compris le comté de Pimbina, par ordre du gouvernement, est parti de St-Paul à la fin de juillet et est arrivé à Pimbina à la fin de septembre, comme étant le premier agent des *affaires sauvages*. Il était accompagné de plusieurs officiers et de vingt-cinq dragons, comme garde, par rapport aux Sioux qui, dans la route des prairies, ne s'informent pas, si l'ennemi qu'il rencontre, est gouverneur ou non. . ."

"Désirant venir à St-Paul, pour voir notre nouvel évêque (Mgr Cretin), je profitai de l'occasion de la caravane du gouverneur qui laissait Pimbina le premier octobre dernier. Nous fîmes la traversée des prairies ensemble (300 milles par le nouveau chemin) entre le Mississipi et la Rivière Rouge. Le gouverneur se conduisit avec la plus grande bonté envers moi, me fournit tout ce dont j'eus besoin. Quoique dans la saison d'automne, on fit un voyage heureux. Mais ce n'est pas de valeur, comme on dit, de voyager avec une caravane garnie comme celle-là.

"Vous voyez donc, Messieurs, l'espérance que donne l'établissement de Pimbina, et soyez sûrs que c'est la mission, qui a été établie là, qui a opéré ce changement. On parle beaucoup du comté de Pimbina, et déjà trois de nos Métis sont à St-Paul, comme représentants à la chambre, pour plaider les intérêts des habitants de ce poste. Mgr de St-Paul vient de nommer le révérend M. Pelcourt son grand-vicaire, lui faisant l'honneur du camail et de la mosette, pour représenter l'évêque dans cette localité éloignée. Ce poste serait un point de départ pour les autres missions qui pourraient s'établir à quelques distances, s'il y avait moyen, les Sauvages étant bien disposés partout. Le lac Rouge, à cinq jours de marche de Pimbina serait une place très avantageuse pour une mission catholique. Il y a là, depuis plusieurs années, un poste de ministres méthodistes, mais ils s'occupent fort peu de la conversion des Sauvages, ils ont une belle ferme et vivent tranquilles sur les revenus de leur *société biblique*. Les Sautaux de cette place, avec leurs Métis, désirèrent depuis longtemps des prêtres. J'ai vu plusieurs de leurs chefs, cet été, pendant la chasse du *buffalo*, qui étaient venus nous rejoindre. Ils me disaient que pour prier à la façon des *maîtres d'école* (les ministres), ils pensaient

(1) En langue Sionse, eau qui n'est pas claire.